

CULTURE LES PACCOTS BULLE

«Le théâtre m'a métamorphosé»

- Bryan Oberson, évolue depuis plusieurs années dans le milieu théâtral et littéraire fribourgeois.
- Fraîchement nommé au comité des Rencontres théâtrales de Bulle, le natif des Paccots s'y produira dans deux pièces différentes la semaine prochaine.
- Rencontre avec un mordu du milieu.

«Déjà au CO, j'avais des envies de théâtre. La troupe Ecolisée jouait *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mais juste avant de me rendre aux auditions, j'ai pris peur.» Ce ne sera que partie remise. Au Collège du Sud, Bryan Oberson est choisi pour le comité de la soirée humoristique, dont la tradition est d'écrire une pièce sur les professeurs et la vie de l'école.

Le Châtelois d'origine en profite pour intégrer, avec un ami, la Compagnie des Longues fourchettes, que dirige Alain Grand depuis 2001. «Je suis directement tombé amoureux de ce monde-là et de l'ambiance qui y régnait. C'est très humain, les amitiés formées au théâtre sont particulières. J'étais assez réservé, la scène m'a ouvert et donné une aisance que je n'avais pas du tout auparavant. Le théâtre m'a métamorphosé.»

L'apprenti libraire de 26 ans (il va passer ses examens au mois de juin) fait actuellement partie de deux compagnies amateurs. Les Longues fourchettes du Col-

lège du Sud, et la troupe bulloise Brosse Adam qu'il a fondée avec un ami, Alexandre Rémy. C'est avec ces deux compagnies qu'il se produira aux Rencontres théâtrales de Bulle (voir encadré).

Un milieu foisonnant

Les représentations ne sont pourtant pas la finalité du théâtre à ses yeux. Ce qui l'anime, c'est de s'exprimer à plusieurs, en tant que groupe. «On crée les choses les plus belles ensemble. Générosité, contact et plaisir avant tout.»

S'il a étudié une année au Conservatoire de Fribourg, la pratique professionnelle, beaucoup plus codifiée, l'a moins convaincu. Il en retire de nombreux enseignements pour sa pratique amateur, qui lui procure beaucoup plus de plaisir.

Mais amateur ne veut pas dire dissipé. «Il n'y a qu'à voir la richesse et la diversité des troupes de la région. Impossible de les connaître toutes, même si j'essaie de voir un maximum de représentations et que suis toujours pré-

Bryan Oberson à la fin d'une répétition en vue des Rencontres théâtrales de Bulle. RÉGINE GAPANY

sent quand ce sont des amis qui jouent», avoue Bryan Oberson. Il y a quelques semaines, il a justement assisté à une représentation des Culturés. «C'est un milieu foisonnant», s'enthousiasme le jeune acteur.

Originaire des Paccots, il vit aujourd'hui en colocation à Fribourg. Il s'intéresse également aux programmations professionnelles. «Avec mon budget je n'ai cependant pas d'autre choix que d'être très sélectif pour l'instant. Si je suis ouvert à tout, sauf peut-être au théâtre de boulevard qui me parle moins, je recherche avant tout les beaux textes bien écrits.»

«Je ne suis pas un poète romantique»

Bryan Oberson gravite dans le milieu artistique et universitaire. Ses amis également lisent beaucoup. Lui dévore entre deux et trois livres par semaine, un peu plus s'il s'agit de poésie ou de théâtre. «De tout, des classiques et du contemporain. J'aime la découverte.» Et il est servi dans sa profession. «C'est de la folie! On ne travaille pas dans le milieu, mais les librairies reçoivent des cartons et des cartons de nouveautés par semaine.» Le jeune homme ne fait pas que lire et monter sur scène. Il prend la plume pour écrire de la poésie et du

théâtre. «Je ne suis pas un poète romantique qui recherche l'inspiration dans la nature et les fleurs. J'écris dans ma chambre quand ça vient, souvent à des moments incongrus. Un thème qui me fascine actuellement c'est la solitude et ce qui l'enveloppe.» Lui, pourtant, semble très entouré, entres ses colocataires, «sa bonne amie» et ses camarades de scène. Après les rencontres théâtrales, il quittera la compagnie Brosse Adam pour en créer une autre, un projet pour l'heure, avec des représentations prévues pour 2023.

Régine Gapany

<https://www.rencontres-theatrales-bulle.ch>

«Zoo Story» et «Les Mamelles de Tirésias» aux Rencontres théâtrales de Bulle

Les Rencontres théâtrales de Bulle se dérouleront du 25 au 28 mai à l'Hôtel de Ville. Une dizaine de compagnies vont se succéder sur les planches du mercredi au dimanche. Le jeudi de l'Ascension prévoit des spectacles pour les personnes sourdes et malentendantes. Bryan Oberson se produira ce jour-là dans *Zoo Story*, une pièce mise en scène par Alain Grand de la Compagnie des Longues fourchettes, dans laquelle il donne la réplique à Julien Mossu. «Ces deux avaient la force pour tenir ces rôles exigeants», explique le metteur en scène de la troupe du Collège de Bulle. Le Châtelois d'origine jouera également le samedi soir dans une autre pièce qu'il a lui-même mise en scène avec la compagnie Brosse Adam. Il s'agit des *Mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire. «Ça sera très coloré et très cubiste!» La manifestation, créée en 1982 et reportée par deux fois, promet elle aussi d'être haute en couleur. «Tout le monde se réjouit de se retrouver», confie sa présidente Anne-Marie Gremaud. En plus des spectacles, de nombreuses animations hors scène et des concerts enchanteront l'Hôtel de Ville de Bulle durant le week-end de l'Ascension. RG

AUTOUR DES JEUNES

L'AVENIR DE L'AUTOMOBILE EST-IL DANS L'ÉLECTRIQUE?

Les voitures électriques sont un sujet très à la mode en ce moment car le réchauffement climatique est au cœur de nombreuses discussions. Mais les véhicules électriques seraient-ils une bonne alternative aux véhicules à carburant?

Dans le canton de Fribourg, 362 nouveaux véhicules immatriculés en 2022 étaient hybrides ou électriques. Un nombre en nette hausse par rapport aux trois dernières années. Il apparaît plus de cinq fois plus élevé que le chiffre recensé en 2019. Cette hausse signifie-t-elle nécessairement que ce genre de véhicules prennent le pas sur les voitures et motos à carburant?

La Confédération a annoncé cette semaine qu'elle souhaite que 50% des nouveaux véhicules immatriculés soient électriques ou hybrides d'ici 2025. Détenteur d'une voiture de ce genre, David Olsommer pense que les véhicules hybrides sont une bonne alternative pour les personnes qui ne parcourent que

quelques kilomètres par jour. Quant à Théo Belena, il trouve que les voitures électriques ne sont pas les véhicules du futur. «Tout simplement parce qu'il faudrait changer toutes les stations essence et que l'électricité n'est pas faite pour être stockée.» Des arguments soulevés par des experts après l'annonce de la Confédération.

DEUX TYPES D'HYBRIDES

Il faut tout d'abord bien distinguer les deux catégories de voitures hybrides. La première voiture commercialisée, la Toyota Prius, entre dans ce premier genre. «Elle possède une petite batterie qui lui permet de récupérer de l'énergie quand le conducteur freine, explique David

Olsommer. Elle la réutilise quand il accélère.» Ces voitures hybrides sont utiles aux personnes qui se déplacent beaucoup en ville, là où la circulation est moins fluide.

Les plug-in entrent dans la seconde catégorie de véhicules hybrides. Ils ont cela de particulier qu'ils ont une batterie plus ou moins importante et que le chauffeur peut choisir de rouler exclusivement en électrique pendant 20, 50, 80 km, voire jusqu'à 200 km.

Du côté de la commune de Châtel-St-Denis, elle a pensé à réduire sa consommation de CO₂ en acquérant des véhicules électriques. Cependant, comme le concède l'ingénieur de ville Pascal Genoud, certaines véhicules ne se prêtent pas à ce changement. «Les chasse-neiges électriques n'arrivent pas à développer assez de puissance donc nous devons garder l'essence pour ce véhicule utilitaire.»

Pascal Genoud a également avancé que depuis que la commune avait acheté des véhicules électriques elle n'avait pas encore réussi à réduire ses retombées en CO₂. Le Touring Club Suisse annonce sur son site internet qu'il fallait environ 40 000 kilomètres à une voiture électrique de milieu de gamme pour émettre moins de CO₂ qu'une voiture thermique.

Tous les utilisateurs interrogés sont satisfaits de l'autonomie de leur véhicule, parce qu'ils disent avoir bien choisi selon leurs besoins. Avec une recharge, ils tiennent toute une journée. «Comme

j'utilise l'énergie solaire, cela ne me coûte presque rien», se félicite David Olsommer.

Cependant, Théo Belena n'apparaît pas aussi enthousiaste. «Les risques sont bien plus importants, parce l'électrocution et l'électrisation sur le système haute tension (400 volts) existe. Il est nécessaire de suivre des procédures de sécurité et l'équipement adéquat reste primordial.»

VÉHICULES RENTABLES

David Olsommer a également déclaré que sa voiture hybride lui suffisait amplement pour des petits trajets. «Les grands trajets ne sont pas rentables à cause du poids élevé de ce type de véhicules. Elles sont donc parfaites pour les personnes qui ne font ni beaucoup ni peu de kilomètres.»

Il existe un risque lorsque le consommateur décide d'acheter un véhicule hybride ou électrique: ne pas prendre le bon modèle selon l'utilisation. Théo Belena trouve que les voitures hybrides sont un bon compromis seulement si elles ne sont pas rechargeables.

Le recyclage des batteries fut également un sujet à controverse ces dernières années. Pascal Genoud pense qu'il s'agit

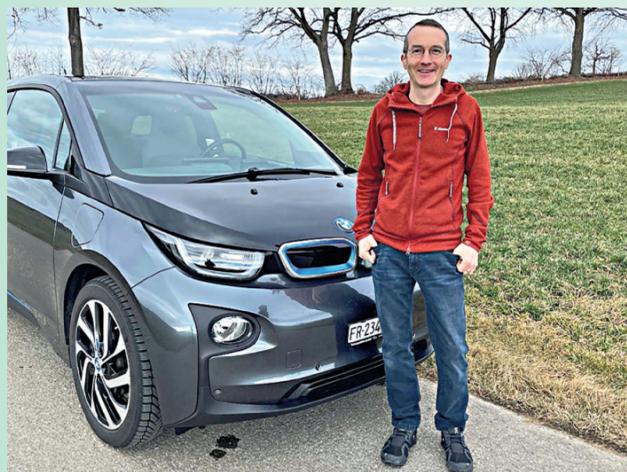
d'un problème, mais David Olsommer estime qu'il y a eu de gros progrès. «Une grande partie des matériaux pourraient être recyclés aujourd'hui.»

Pour sa part, Théo Belena explique que les concessionnaires doivent garantir que les batteries seront recyclées au minimum à 80%. Il avoue aussi que «ces voitures étaient extrêmement dures à réparer.»

Même si les nouveaux véhicules électriques sont de plus en plus nombreux, ils restent nettement inférieurs au nombre total de voitures. «Ce n'est pas une pratique très répandue à cause du peu de stations, pense David Olsommer. Même si les autorités essaient de les développer.

Le site du TCS a chiffré le pourcentage de véhicules hybrides ou électriques en 2019: 4,2% en Suisse, 2,8% en Autriche, 1,9% en France, 1,8% en Allemagne et seulement 0,6% en Italie. «Pour que ce genre de véhicules puisse prendre le pas sur les voitures à essence, il faudrait développer toutes les stations et l'apport en électricité», estime Théo Belena.

Kevan Despois, Romane Perroud, Cailyn Gillioz



PUBLICITÉ

Meubles  Kolly



Confiez-nous votre terrasse, ...nous en ferons un paradis!

Bulle | Payerne | Rossens | Sugiez www.meubles-kolly.ch